

Interview croisée Nicolas DUFOURCQ & Patrick MARTIN



## MATINALE PDG.DG - 3ème édition

ENJEUX POUR LES PME ET ETI EN 2024, SOUVERAINETÉ ET INNOVATION.

Le 7 décembre 2023 à la Banque de France à Paris, en présence de 120 PDG & DG de PME et ETI.

PARTENAIRES PARRAINS :

**divalto**

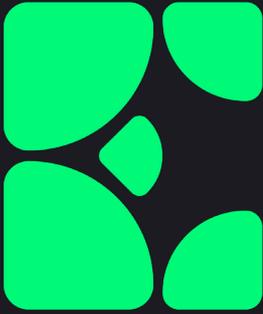
**endrix.**  
OSONS OSER.

**X-MAKERS**

  
**GEREJE**  
CORPORATE FINANCE

**visiativ**

PARIS - SINGAPORE  
GENEVA - LISBON - LYON  
MUNICH - NANTES - VIENNA



## Synthèse entretien croisé : Nicolas Dufourcq & Patrick Martin.

**Alban Guyot** : En introduction, cher Nicolas, pourriez-vous nous partager un peu d'actualité sur BPIFRANCE ?

**Nicolas Dufourcq** : L'actualité est dense ! Nous préparons un budget de croissance. Les hypothèses de croissance économique sont positives pour l'année prochaine. Il y a des opportunités de croissance un peu partout. Dans les 4 ans à venir, nous allons financer 35 milliards d'euros dans l'industrie, 35 milliards d'euros dans la décarbonation de l'économie française, et 12 milliards d'euros dans la santé. Ce sont des investissements considérables. Bien sûr, l'accompagnement est toujours au rendez-vous. En 2024, ce sera 7,000 missions de conseil et l'entrée de 1,000 entreprises dans nos accélérateurs, et cela concerne tous les secteurs.

**Alban Guyot** : Cher Patrick, 2023 a été une année très animée sur le plan géopolitique, impactant nos PME et ETI. En tant que Président du MEDEF, comment envisagez-vous l'évolution de ce contexte géopolitique et les enjeux de souveraineté en 2024 ?

**Patrick Martin** : C'est un démarrage en côte que vous me demandez (rires). Ce qui m'impressionne, c'est que malgré un ralentissement conjoncturel, nos chefs d'entreprise sont conscients des défis structurels cruciaux. La transition environnementale et la souveraineté sont au cœur des enjeux. Il est essentiel de poser le débat de la souveraineté de manière concrète, sans polémiques, mais en confrontant nos contradictions. Il faut aller au bout de nos décisions.

**Alban Guyot** : Nicolas, comment la situation géopolitique actuelle impacte-t-elle la santé de nos PME et ETI ?

**Nicolas Dufourcq** : Je suis d'accord avec Patrick. La souveraineté est un combat d'opinion public qui se livre sur tous les fronts, des réseaux sociaux à TikTok. À la BPI, nous utilisons BIG MEDIA pour partager les témoignages de dirigeants. Sur le financement, il y a un ralentissement, mais nos entrepreneurs sont résilients. La réinvention du tissu économique français est en marche, portée par une majorité d'entrepreneurs optimistes.

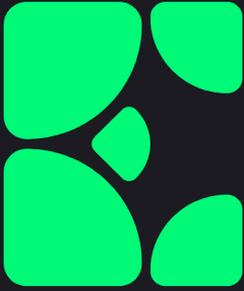
**Alban Guyot** : Nicolas, en tant qu'acteur de la souveraineté industrielle, quels sont les défis prioritaires en 2024 pour les PME et ETI ?

**Nicolas Dufourcq** : L'investissement public reste élevé, mais le défi est de trouver des investissements privés pour financer la réindustrialisation. Il faut dérisquer l'investissement privé, massifier la garantie sur les projets stratégiques, et réinventer le financement de la réindustrialisation.

**Alban Guyot** : Patrick, comment les PME et ETI se préparent-elles à la souveraineté et à la transformation écologique ?

**Patrick Martin** : Il faut objectiver le débat et adresser des enjeux systémiques.





La réglementation assurantielle et bancaire, le devoir de vigilance, sont des sujets déterminants pour le financement de l'économie. Il faut drainer des capitaux privés vers l'industrie, régler les problèmes liés à l'énergie, et mettre en place des fondamentaux

pour tenir la trajectoire de décarbonation.



**Alban Guyot :** Patrick, Nicolas, les PME et ETI soulignent deux défis majeurs la transformation des opportunités en croissance et la formation des collaborateurs. Quels conseils avez-vous pour 2024 ?

**Patrick Martin :** Il est essentiel d'informer clairement les étudiants sur les opportunités professionnelles. Il faut valoriser les métiers, encourager les jeunes femmes dans l'industrie, et accompagner la transition des compétences. Les entreprises ont un rôle crucial dans cette transition.

**Alban Guyot :** Nicolas, comment BPIFRANCE accompagnera le financement des transformations en 2024 ?

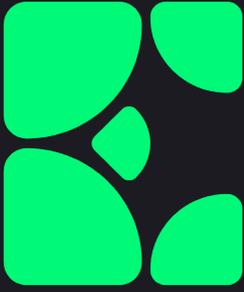
**Nicolas Dufourcq :** Accompagner les chefs d'entreprise est aussi important que de former les salariés. Convaincre les jeunes de rejoindre les PME et ETI est un défi. Les investissements dans les écoles et la communication avec les jeunes sont nécessaires. Il faut comprendre pourquoi certains élèves ne choisissent pas l'industrie malgré des opportunités existantes.

**Alban Guyot :** Pour conclure, nous sommes dans une année de JO et nous avons l'habitude de dire que pour les dirigeants, les JO c'est tous les ans ! Quelles sont vos recettes personnelles pour travailler votre santé et performance en tant que dirigeants ?

**Patrick Martin :** Nous allons avoir de très beaux JO c'est formidable. Mais je voudrais insister sur d'autres olympiades, les WorldSkills à Lyon. J'ai assisté à la préparation physique et mentale d'un des joueurs des WorldSkills. J'étais convaincu de tomber sur des gamins affalés dans des canapés, une canette de bière ou de Red bull à la main et pas du tout.

Ils se préparent comme des pilotes de Formule 1 ! C'est très rassurant de voir ça. Pour ce qui est de mon hygiène de vie, je ne me pose pas trop la question. Et en définitive, elle n'est probablement pas exemplaire. Alors, chacun à son prisme, moi je fais beaucoup de haute montagne car j'adore ça. Je suis en pleine forme, parce que je me lève tous les matins sans savoir ce qui va m'arriver dans la journée car j'ai la chance d'avoir des gens formidables qui s'en occupent pour moi et qui me passe dans la lessiveuse !

Je me couche le soir je ne sais même plus ce que j'ai fait. (Bien sûr, je garderais un souvenir impérissable de cette intervention !) Mais je crois que l'on est tous comme ça, chacun à ses goûts, son mental, sa physiologie. Je crois que l'âge passant, je n'ai jamais été aussi déchainé c'est très grave pour vous ! (rires).



**Nicolas Dufourcq** : C'est pareil pour moi, quand je rentre le soir ma femme me demande si j'ai passé une bonne journée, alors je lui dis « Top ! » - « Et tu peux me raconter ce que tu as fait ? » - « Alors là non, je ne me souviens plus ! » (rires)

Ça va tellement vite, on essaie de tout faire !

Pour répondre sur l'équilibre, Tavares dit : « Il faut avoir trois bases : premièrement le boulot. Et d'ailleurs plus il est intense, moins c'est du boulot, ça devient une passion. Deuxièmement, la famille. Et troisièmement le jardin secret qui n'est pas la famille. »

Et donc pour moi le troisième c'est la course automobile. Mais il faut avoir quelque chose qui n'est pas en lien avec la famille ou le boulot.

**Alban Guyot** : C'est vrai que l'on a souvent tendance à tout mettre dans le « perso » mais c'est bien d'avoir sa famille et ses activités personnelles.

Un immense merci à tous les deux pour votre présence parmi nous ce matin !

Applaudissements.

